

LAMBERT WILSON *chant*

© Sarah Hazlegrove



DÉCEMBRE 2019

NANTES
LA CITÉ

Jeudi 19 déc. • 20H

Vendredi 20 déc. • 20H

⌚ 1H30'



© Caroline Dautre

BRUNO FONTAINE
Piano et direction

LAMBERT WILSON CHANTE KURT WEILL

KURT WEILL (1900-1950)

Opéra de Quat'sous

Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny

Chansons allemandes

Happy end

Marie Galante

Chansons françaises

Street Scene

Love life

Lady in the dark

One touch of Venus

Lambert Wilson · chant

Bruno Fontaine · piano, arrangements et direction

LAMBERT WILSON

CHANTE KURT WEILL

On connaît surtout **Kurt Weill** pour son *Opéra de quat' sous* et sa célèbre *Complainte de Mackie*. Savante et populaire, sa musique est assise entre cabaret et opéra, jazz et music-hall, entre l'Allemagne où il naquit en 1900 et les États-Unis où il s'installa en 1935 pour échapper à la barbarie nazie. De ses débuts à Berlin avec **Bertolt Brecht** à ses triomphes à Broadway, en passant par sa période française dans les années 1930, ce compositeur ne cesse aujourd'hui encore de nous émouvoir. Ce n'est donc pas surprenant que Lambert Wilson, en artiste touche à tout, amoureux des mots, ait eu l'envie de revisiter les chefs-d'œuvre de ce mélodiste sans pareil. On le retrouve donc très naturellement avec Bruno Fontaine, autre artiste inclassable, passant d'une langue à l'autre, les deux complices nous invitent ici à un magnifique voyage musical au gré des pérégrinations de Kurt Weill.

KURT WEILL, LE « VERDI DES PAUVRES »

Kurt Weill marqua son temps par son irréductible désir de régénérer la musique, de l'ouvrir sur la société. C'est un des rares compositeurs à avoir consacré sa vie entière au théâtre musical.

L'Allemagne et la rencontre avec Bertolt Brecht

Kurt Weill commence le piano à l'âge de 5 ans. En 1918, il débute des études de musique à l'École supérieure de Berlin. En décembre 1920, il est admis dans la classe du compositeur et pianiste Busoni, à l'Académie des Arts de Berlin et il devient rapidement l'un de ses plus brillants élèves.

C'est en s'appuyant sur la revalorisation du rôle de la musique au théâtre, sur la notion de *spiel* (jeu) que Kurt Weill aborde ses projets d'opéras en 1925. En 1927, sa rencontre avec Bertolt Brecht est décisive. Figures de proue des avant-gardes artistiques, Weill et Brecht vivent tous deux dans le bouillonnement de Berlin.





« J'aime me trouver en présence de musiciens et de chefs d'orchestre. Plus qu'un désir, c'est un besoin. J'ai toujours placé la musique plus haut que tout. »

Lambert Wilson, acteur et chanteur

Ils sont des acteurs majeurs de ce que les nazis rangeaient sous le titre d'*art dégénéré* et sont artistiquement révolutionnaires et socialement progressistes. Brecht est un poète provocateur, anarchiste puis marxiste. Weill est un enfant terrible de la musique nouvelle et un ancien membre du *Novembergruppe*. Ils partagent les mêmes conceptions pour un théâtre à la fois épique et réaliste, dégagé des boursoufflures du drame et où la musique véhicule les idées principales. Leur première collaboration aboutit à *L'Opéra de quat'sous*.

C'est à cette époque que Kurt Weill adopte l'idéal communiste, ce qui change sa façon d'écrire. À mi-chemin entre le théâtre et l'opéra, il proclame vouloir être le « *Verdi des pauvres* » et oriente son style expressionniste d'avant-garde vers le réalisme. Il veut créer une nouvelle forme d'opéra qui soit le miroir de son temps et c'est pourquoi sa musique emprunte au Jazz et au cabaret.

Weill collabore alors avec la soprano autrichienne Lotte Lenya, qui devient vite sa muse et interprète privilégiée. Désormais inséparable, le duo se marie et forme une légende.

En mars 1930, *Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny* est créé à Leipzig. Entre-temps, les relations entre Brecht et Weill, aux tempéraments très affirmés, sont de plus en plus tendues. Avec la montée du national-socialisme, leurs œuvres font l'objet d'attaques de plus en plus virulentes. Bien que leurs opéras continuent à connaître des succès populaires, les interruptions de représentations par des partisans nazis sont fréquentes et les directeurs de théâtre renâclent à monter leurs œuvres.

La fuite en France

En 1933, Kurt Weill est contraint de fuir l'Allemagne et de s'installer en France. À Paris, sa collaboration avec Brecht cesse et son mariage avec la comédienne et chanteuse Lotte Lenya tourne au divorce (Ils se remarieront cependant en 1937 aux États-Unis). Durant cette sombre période, il compose sur commande du Théâtre des Champs-Élysées *Marie Galante* (1934). L'œuvre sera présentée dans un climat hostile. Des journaux parisiens s'en prennent à Kurt Weill, notamment Lucien Rebatet qui, dans *L'Action française* du 2 décembre 1933, dénonce le « *virus judéo-allemand* ». Se sentant rejeté par la France, Weill part pour les États-Unis en 1935.



© Pexels

Aux États-Unis, le triomphe à Broadway

En Amérique, le succès escompté n'arrive pas immédiatement. Dans un premier temps, Weill collabore avec le scénariste Paul Green sur une pièce anti-guerre, **Johnny Johnson**, et il paie ses factures en composant des musiques de films. Le succès ne viendra qu'en 1938 à Broadway, avec sa comédie musicale **Knickerbocker Holiday** sur un livret de Maxwell Anderson. Ses deux plus grands succès à Broadway sont écrits pendant la guerre : **Lady in the Dark** (textes de chansons d'Ira Gershwin) en 1941 et **One Touch of Venus** en 1943, date à laquelle il obtient la nationalité américaine. Les œuvres les plus remarquables de la dernière période créatrice de Weill sont **Street Scene** (synthèse entre l'opéra européen et de la comédie musicale américaine) ainsi que la tragédie musicale **Lost in the Stars**. Ces deux œuvres lui permettent de réaliser son rêve : inventer l'opéra américain.

Le 3 avril 1950 à New York, il est terrassé par un infarctus en pleine séance de travail sur une nouvelle comédie musicale. Kurt Weill avait 50 ans.

« Bien que je sois né en Allemagne, je ne me considère pas comme un compositeur allemand ». Il est clair que les nazis ne m'ont pas considéré comme tel et j'ai quitté leur pays en 1933... Je suis un citoyen américain, et pendant les douze années passées dans ce pays, j'ai travaillé exclusivement pour la scène américaine... »

Kurt Weill, compositeur

« Ce qui est unique et remarquable dans la musique de Weill est qu'il a su écrire une musique pour tout le monde... mais comme ne fait pas tout le monde... »

Jean Wiener, compositeur



ONPL © Marc Roger

Qui est Bertolt Brecht ?

Fils d'une famille bourgeoise, Bertolt Brecht fait des études de philosophie puis de médecine avant d'être mobilisé comme infirmier pendant la Première Guerre mondiale. À son retour, il fréquente la bohème de Munich et écrit des chansons. Ses premières pièces, comme **Baal**, dévoilent clairement sa personnalité asociale et ses idées anarchistes. Il publie ensuite **Homme pour Homme**, pièce épique et polémique.

En 1928, L'**Opéra de quat'sous** lui apporte le succès. Mais, après la chute de la république de Weimar et la montée des nazis, il doit finalement quitter l'Allemagne. Après des années très productives en Californie, ses travaux largement imprégnés d'idéologie marxiste le conduisent devant la commission des activités anti-américaines puis l'obligent à quitter les États-Unis.

De retour en Allemagne, il mène de front des activités dramatiques, poétiques et prises de position pour une culture socialiste, notamment avec le *Berliner Ensemble*. Il obtient le prix Staline en 1955 et décède un an plus tard d'un infarctus.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Plusieurs des airs composés par Kurt Weill sont entrés dans la culture populaire et sont même devenus des tubes. C'est notamment le cas de la chanson *Alabama Song*, tirée de *Grandeur et décadence de la ville de Mahagony*, qui exprime la plainte d'un groupe de prostituées. Cet air a été popularisé par les Doors en 1967 puis par David Bowie en 1978.

AU PROGRAMME

LAMBERT WILSON: CHANT • BRUNO FONTAINE: ARRANGEMENTS, PIANO ET DIRECTION
ERIC SOYER: CRÉATION LUMIÈRE • SPECTACLE SONORISÉ, MIS EN LUMIÈRE ET SURTITRÉ

OPERA DE QUAT' SOUS

Ouverture Orchestrale
Die Moritat Von Mackie Messer
Anstatt-Dass Song
Kanonensong
Die Zühalter Ballade
Zweites dreigr "Wo von lebt der mensch?"

GRANDEUR ET DECADENCE DE LA VILLE DE MAHAGONNY

Prélude
Alabama Song
Den Wie Man Sich Bettet

CHANSONS ALLEMANDES

Es Regnet
Das Lied Von Den Braunen

HAPPY END

Der Song Von Mandelay

 **ENTRACTE**

MARIE-GALANTE

Ouverture Orchestrale: Scène Du Dancing
Le Grand Lustucru

CHANSONS FRANÇAISES

Je ne t'aime pas
Youkali

STREET SCENE

Ouverture orchestrale

LOVE LIFE

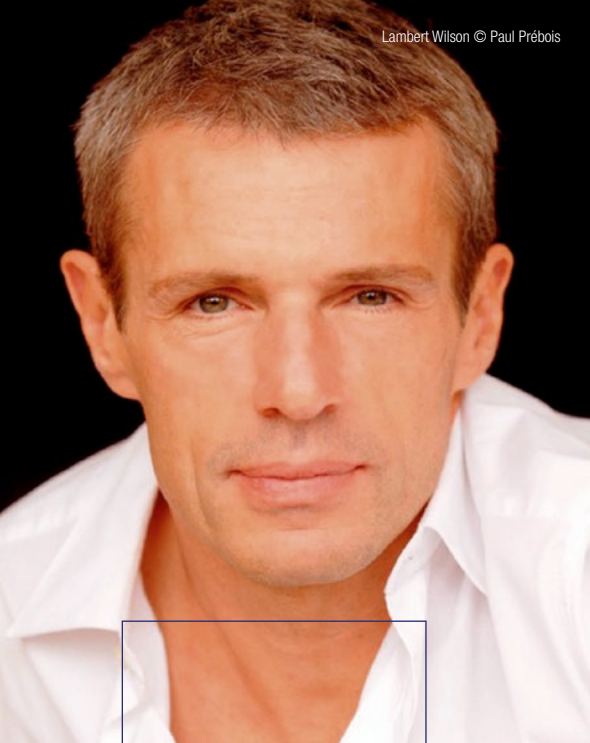
This is the life

LADY IN THE DARK - Medley

Ouverture
This is new
One life to live
My ship
Girl of the moment

ONE TOUCH OF VENUS

I'm a stranger here myself



LAMBERT WILSON CHANT

Si le public a suivi sa carrière d'acteur caméléon de *Matrix* au mélodique *Au bout des doigts* en passant par le bouleversant *Des hommes et des dieux*, de Lambert Wilson on connaît moins en revanche le chanteur passionné de musique, fou du compositeur américain Samuel Barber, de Ravel ou de Brahms.

Né à Paris en 1958, Lambert Wilson a fait trois ans d'études théâtrales au Drama Centre de Londres (1975-78). Fred Zinnemann lui confie son premier grand rôle cinématographique dans *Five Days one summer* (1981) aux côtés de Sean Connery, après l'avoir fait débiter à l'écran dans *Julia* (1977) aux côtés de Jane Fonda.

Homme de théâtre, il met en scène et interprète *Les Caprices de Marianne* de Musset en 1994 au Théâtre des Bouffes du Nord et en tournée dans toute la France. Dans le cadre du Festival d'Avignon 2001, il met en scène et interprète *Bérénice* de Racine, avec Kristin Scott-Thomas et Didier Sandre. Ce spectacle est également donné au Théâtre National de Chaillot à la rentrée 2001 et en tournée dans toute la France.

En 2008, il met à nouveau en scène *Bérénice*, avec Carole Bouquet et Georges Wilson dans le rôle de Paulin, au théâtre des Bouffes du Nord de Paris. En 2009, il monte *Musical* avec Fany Ardant, puis dernièrement dans ce même théâtre *La Fausse Suivante* de Marivaux.

Sa formation théâtrale le pousse parallèlement à travailler le chant. Il étudie le répertoire de la comédie musicale américaine et enregistre un album consacré aux grands standards du genre, dirigé par John Mc Glinn.

PORTRAITS

Q

Votre mot préféré

Liberté!

Le principal trait de votre caractère

La ténacité

Ce que vous appréciez le plus chez vos amis

La gentillesse

Votre principal défaut

L'impatience

Votre drogue favorite

Le sport

Votre occupation préférée

Le jardinage

Votre film préféré

La Dolce vita

En quel animal souhaiteriez-vous être réincarné ?

En aigle

Votre poète préféré

Charles Baudelaire

Votre héros ou héroïne favorit(e) dans la fiction

Swann (le héros de Proust)

Votre héros ou héroïne dans l'histoire

William Shakespeare

Votre héros ou héroïne dans la vie réelle

Greta Thunberg

Votre compositeur préféré

Johannes Brahms

Votre peintre favori

Francis Bacon

Votre écrivain favori

Marcel Proust

Ce que vous détestez par-dessus tout

La technologie

Votre devise

« *Le mieux est l'ennemi du bien* »

Si Dieu existe, qu'aimeriez-vous, après votre mort, l'entendre vous dire ?

« *Tu vois, je te l'avais pourtant bien dit !* »

En 2016, sort le CD *Wilson chante Montand* qui sera suivi par un spectacle musical portant le même nom qui est créé au TNP de Lyon Villeurbanne, (Christian Scharletti, mise en scène et Bruno Fontaine, direction musicale et arrangements). Ce spectacle co-produit par Lambert Wilson fera l'objet d'une tournée en France en 2017 et sera présenté à Montréal et à New York.

Lambert Wilson a participé en sa qualité de récitant à de nombreux spectacles mêlant textes et musiques. En 2018, il a reçu l'insigne de Commandeur dans l'Ordre National du mérite.



Bruno fontaine © DR

BRUNO FONTAINE

ARRANGEMENTS, PIANO ET DIRECTION

Pianiste, chef d'orchestre, arrangeur, compositeur, Bruno Fontaine est un artiste complet et inclassable.

Il a travaillé avec des artistes aussi divers que Jérôme Deschamps, Les Rita Mitsouko, Barbara Hendricks, Paolo Conte, Abd Al Malik, Emilie Simon et Jacques Higelin. Michel Portal, Richard Galliano, Mino Cinelu, Louis Sclavis deviennent ses partenaires de prédilection dans le jazz et il assure la direction musicale des spectacles d'Ute Lemper, Lambert Wilson, et Julia Migenes.

Il continue parallèlement sa carrière de soliste et de chef et compose également les bandes originales de nombreux films. En 2013, il reçoit le Grand Prix Sacem 2013 de la musique à l'image et est nommé aux Césars et aux Victoires de la Musique pour la BO du film d'Alain Resnais *On connaît la chanson*. Il compose deux suites symphoniques inspirées des musiques des films de Jacques Tati, les *Hulophonies* créées au Festival de Cannes en 2002. De 2004 à 2005, à Paris puis en tournée, il partage la scène avec Jean Rochefort, dans le spectacle *Heureux*, réunissant les textes de Fernand Raynaud et la musique d'Erik Satie.

De Mars à juillet 2011, Bruno Fontaine dirige à la Comédie Française la nouvelle production de *L'Opéra de Quat' Sous* de Brecht & Weill, dans une mise en scène de Laurent Pelly. En 2012, il participe à l'album d'Abd al Malik puis, écrit les arrangements originaux et réalise l'album *Juliette Gréco chante Breil* (Universal - 2013). *Wilson chante Montand* (Sony - 2015) et *Higelin Symphonique*, l'album du concert avec l'Orchestre National d'Île de France qu'il dirige à la Philharmonie de Paris en octobre 2015.

Q

Votre mot préféré

Salmigondis

Le principal trait de votre caractère

L'impatience

Ce que vous appréciez le plus chez vos amis

L'humour

Votre principal défaut

L'impatience

Votre occupation préférée

La lecture

Votre film préféré

Madame de... de Max Ophüls

En quel animal souhaiteriez-vous être réincarné ?

En saumon fumé

Votre poète préféré

Charles Baudelaire

Votre héros ou héroïne favori(e) dans la fiction

Martin Eden (le héros du film de Pietro Marcello)

Votre héros ou héroïne dans l'histoire

Wiston Churchill

Votre héros ou héroïne dans la vie réelle

Mes deux grands-pères

Votre compositeur préféré

Jean-Sébastien Bach

Votre peintre favori

Vassily Kandinsky

Votre écrivain favori

Joris-Karl Huysmans

Votre devise.

« Il vaut mieux qu'il pleuve aujourd'hui plutôt qu'un jour où il fait beau » (Pierre Dac) ou... plus sérieusement... « Ne me secouez pas je suis plein de larmes » (Henri Calet)

Si Dieu existe, qu'aimeriez-vous, après votre mort, l'entendre vous dire ?

« Margaux ou Pomerol ? »

« Bruno Fontaine est l'un de ces rares caméléons de la musique, capable de faire sauter les frontières entre le classique, la chanson et le jazz. »

Laure Mezan, journaliste